

CHARLES-EUGÈNE-VICTOR PARMENTIER

MEMBRE EFFECTIF

Le 7 décembre 1902 est mort à Paris un de nos collègues dont la famille a occupé longtemps une grande situation dans notre ville d'Enghien.

Charles-Eugène-Victor Parmentier naquit à Douai, le 15 mai 1848, d'Hector-Eugène Parmentier, conseiller à la Cour d'appel de cette ville, chevalier de la Légion d'honneur et de Dame Augustine Morleux. Son aïeul Eugène-Charles-Ghislain Parmentier était né à Enghien le 4 novembre 1788, et son grand'oncle, Joseph Parmentier, fut maire et ensuite bourgmestre de la ville d'Enghien de 1800 à 1830.

Notre collègue, après de brillantes humanités au collège des Jésuites d'Amiens, fit son droit à Grenoble sous la direction de son beau-frère de Bionval, alors procureur-général en cette ville.

Reçu docteur en droit, Charles Parmentier entra dans la magistrature. Substitut à Hyons (dans la Drôme), pendant trois ans, il fut envoyé à Mende (dans la Lozère) et occupait ce siège quand, en 1880, parurent les décrets supprimant les congrégations religieuses. Ne voulant pas procéder aux expulsions qu'ils édictaient, il brisa courageusement son avenir de magistrat et envoya sa démission au garde des sceaux.

Le 21 juin 1881, Charles Parmentier épousa, à Paris, Henriette--Marie-Victorine Vingtaine et, après de vains efforts pour devenir avocat au Conseil d'Etat, il publia une série d'articles dans la *Revue des Économistes*, qui furent remarqués et qui ont été réunis, depuis, en un volume, par les soins de sa famille.

C'est à cette époque que notre collègue s'attacha à la terre de Marcouville (dans Eure et Loire), que lui apportait sa femme. Il y fit beaucoup de bien, aidant de ses conseils éclairés tous ceux qui venaient le consulter. Il devint maire de Vitray et vice-président d'abord, puis président du comité diocésain des Écoles libres d'Eure et Loire. Cette dernière œuvre l'absorbait en grande

partie avec l'éducation des trois fils, qu'il avait eu de son mariage, et qu'il suivait personnellement dans les moindres détails de leur vie.

Le souvenir de ses aïeux avait engagé Charles Parmentier à s'affilier à notre Compagnie et nous avons eu le plaisir de lui voir prendre part au Congrès archéologique et historique qui s'est tenu en notre ville en 1898. L'année suivante, il assista au Congrès de la Fédération belge réuni à Arlon, à titre de membre du Cercle archéologique d'Enghien, auquel il tenait beaucoup.

La mort nous l'a ravi dans la fleur de l'âge et dans le plein épanouissement de ses facultés. Nous présentons à sa digne compagnie nos condoléances les plus respectueuses et à ses trois fils, seuls représentants du nom de l'ancienne famille Parmentier d'Enghien, l'hommage de nos pieux souvenirs pour leur vénéré père, dont ils se feront gloire de suivre toujours les conseils et les généreux exemples.

HENRI DE CORDES.
